

Moins d'argent = moins d'info fiable



NON

à l'initiative
qui veut détruire la SSR

www.initiative-ssr-non.ch

L'initiative SSR **fragilise** la Suisse

Le 8 mars, nous voterons sur l'initiative SSR. Celle-ci veut imposer à la SSR une coupe budgétaire drastique et fragilise ainsi l'accès des Suisseuses et des Suisses à des informations complètes.

La RTS, la SRF, la RSI et la RTR garantissent l'accès à des informations fondées dans l'ensemble du pays et dans les quatre langues nationales. L'initiative SSR n'est pas une mesure de réduction budgétaire anodine et sans danger. Au contraire, elle affaiblit le service public, menace ses programmes et fragilise ainsi le pays.

NON
à l'initiative
qui veut détruire la SSR

Cinq arguments forts contre l'initiative SSR

1. Une entreprise média pour TOUTE la Suisse

Grâce à la SSR, toutes les régions de Suisse disposent de leurs propres chaînes de télévision et de radio ainsi que de canaux numériques, et leurs programmes sont appréciés.

La RTS, la SRF, la RSI et la RTR assurent également une présence là où les médias ont presque disparu. Une SSR forte représente un atout majeur pour les personnes vivant en dehors des grands centres urbains.

2. En temps de crise, nous avons besoin de médias forts

Pour se forger une opinion éclairée, il est primordial d'avoir accès à des informations fiables. Dans un contexte mondial devenu périlleux et incertain, la Suisse peut compter sur la SSR pour présenter avec sérieux l'actualité et ses enjeux. Cette qualité de l'information ne doit pas être détruite!

3. La SSR est un rempart face à la désinformation

La SSR est notre bouclier dans la bataille contre l'invasion des fausses nouvelles.

Elle garantit la vérification des faits et dispose d'un réseau de correspondantes et de correspondants pouvant confirmer les informations directement sur place. L'avenir de notre démocratie dépend fortement de la solidité et de la qualité de nos médias publics.

4. Un organe indépendant des clics et des actionnaires

La redevance constitue une protection très importante. Elle est en effet le gage de l'indépendance de la SSR. Elle n'a pas à prendre en compte les intérêts de propriétaires privés, ni le nombre de clics générés par ses prestations. Cette liberté garantit un journalisme dont le rôle est de diffuser l'information et non pas de la monnayer. La SSR peut ainsi remplir sa mission de manière indépendante et fidèle au principe de service public.

5. L'initiative SSR entraînerait des coupes budgétaires drastiques

La SSR a déjà introduit un plan d'économies considérables. L'initiative SSR la contraindrait à réaliser des coupes massives dans son offre. Dès lors, de nombreux programmes plébiscités tels que les émissions d'enquête comme «Temps Présent», les divertissements tels que «52» ou encore les émissions sportives en direct ne pourraient plus être produits. La culture et le sport suisses perdraient ainsi une plateforme essentielle.

NON
à l'initiative
qui veut détruire la SSR



« Couper la SSR en deux, c'est priver les régions décentralisées de leur voix : plus de combat de reines, de festivals, ni de sport local. Sans la SSR, leur vie culturelle et sociale disparaît des écrans et des consciences. »

Baptiste Hurni
conseiller aux Etats, PS



« Je suis opposée à une telle fragilisation de la SSR car c'est un acteur fort et nécessaire de la cohésion nationale qui, au niveau de l'information par exemple, offre un regard nécessaire et indispensable pour maintenir la pluralité des médias. »

Marianne Maret
conseillère aux Etats, Le Centre



« Tailler dans la SSR, c'est moins de culture, donc moins de Suisse. Tailler dans la SSR, c'est moins d'info fiable, donc moins de démocratie. N'affaiblissons pas le lien qui nous unit. »

Estelle Revaz
conseillère nationale, PS



« L'initiative contre la SSR affaiblit la voix médiatique des régions périphériques. Une couverture équilibrée de toutes les régions du pays est essentielle pour notre démocratie directe et pour la préservation de la diversité linguistique. »

Charles Juillard
conseiller aux Etats, Le Centre



« Une démocratie sans médias forts, c'est une démocratie sans boussole. Là où la connaissance s'éteint, la désinformation et la division s'installent. »

Delphine Klopfenstein Broggini
conseillère nationale, Les Verts



« Ne nous leurrons pas : moins d'argent signifiera moins de couverture médiatique des Romands, Latins, Romanches et des Suisses de l'étranger. Moins d'argent ce sera moins de connaissances des Suisses de la Suisse, donc moins de Suisse ! »

Laurent Wehrli
conseiller national, PLR



www.initiative-ssr-non.ch